



*Revue internationale de
langues, littératures et cultures*

**N°17
2018**

**Université Gaston Berger de Saint-Louis
B.P. 234, Saint-Louis, Sénégal
ISSN 0850-5543**

SAFARA N° 17/2018

Revue internationale de langues, littératures et cultures

UFR Lettres et Sciences Humaines, Université Gaston Berger,
BP 234 Saint Louis, Sénégal
Tel +221 961 23 56 Fax +221 961 1884
E-mail : omar.sougou@ugb.edu.sn / mamadou.ba@ugb.edu.sn

Directeur de Publication

Omar SOUGOU, Université Gaston Berger (UGB)

COMITE SCIENTIFIQUE

Augustin	AINAMON (Bénin)	Maweja	MBAYA (Sénégal)
Mamadou	CAMARA (Sénégal)	Babacar	MBAYE (USA)
Simon	GIKANDI (USA)	Maki	SAMAKE (Mali)
Pierre	GOMEZ (Gambie)	Ndiawar	SARR (Sénégal)
Mamadou	KANDJI (Sénégal)	Aliko	SONGOLO (USA)
Baydallaye	KANE (Sénégal)	Marième	SY (Sénégal)
Edris	MAKWARD (USA)	Lifongo	VETINDE (USA)
Abdoulaye	BARRY (Sénégal)	Fallou	NGOM (USA)

COMITE DE RÉDACTION

Rédacteur en Chef : Badara SALL, UGB
Corédacteur en Chef : Babacar DIENG, UGB
Relations extérieures : Maurice GNING UGB
Secrétaire de rédaction : Mamadou BA, UGB

MEMBRES

Moussa	SOW (UGB)	Ousmane	NGOM (UGB)
Khadidiatou	DIALLO (UGB)	Oumar	FALL (UGB)

© SAFARA, Université Gaston Berger de Saint Louis, 2018
ISSN 0851- 4119

Couverture : Dr. Mamadou BA, UGB Saint-Louis

Sommaire

1. Claiming Oral Heritage: The Singificance of Oral Devices in Chinua Achebe's *Anthills Of The Savannah* and Flora Nwapa's *Efuru* [**Djiby ANNE**]..... 5
2. The Appropriation of Holy Scriptures in *Devil on the Cross* and *Matigari*: an Advocacy of Liberation [**Christophe Sékène DIOUF**] 21
3. “Women’s ‘Safe Spaces’ and the Codes of Masculinity in Toni Morrison’s *Paradise*” [**Fatoumata KEITA**] 35
4. Reconstructing Subjecthood: the Role of Memory and Embodied Knowledge in *Enslaved Africans’ Emancipating Efforts* and *New World Cultural Reinventions* [**Papa Malick BA**] 57
5. Léopold Sédar Senghor : « transfrontalité », transculturalité et panhumanisme d’une œuvre de vertu et d’avenir [**Dominique SENE**] 75
6. Die neue Negritude in Deutschland: Geschichte der Black Community in Deutschland im 20. Jahrhundert [**Djama Ignace ALLABA**] 95
7. La diversité linguistique dans les marchés sénégalais et l’émergence de langues véhiculaires : quelles dynamiques plurilingues des commerçants de Saint-Maur de Ziguinchor face à la montée en puissance du wolof ? [**Jean Sibadioumeg DIATTA**] 107
8. La grammaire des sons de base du wolof standard [**Oumar FALL**] 127
9. De l’oral à l’écrit. Les difficultés de la traduction du conte Wolof *Fari mbaami* en Français [**Yaye Fatou FALL**] 149
10. Pratiques éducatives parentales et développement cognitif : étude auprès des élèves du cours élémentaire à Lomé au Togo [**BAWA Ibn Habib**] 165
11. Les slogans de diabolisation dans le système politico-éducatif du Sénégal, entre néologisme et création de nouvelles significations : approche interprétative [**Daouda NGOM**] 185

La grammaire des sons de base du wolof standard

[Oumar FALL]

Université Gaston Berger de Saint-Louis (Sénégal)

Abstract

In this article the author lists the different sounds or phonemes of standard Wolof. He also unveils the grammatical rules of the sounds production and those of the phonemes combination and distribution in that language. His description of the Wolof phonological repertoire illustrates that the phonology of a language constitutes a rule-governed system too.

INTRODUCTION

Le wolof est la langue dominante du Sénégal. Il est parlé dans plusieurs régions constituant aujourd'hui d'anciens royaumes de ce pays : le royaume du kajoor (la région de Thiès), le royaume du Bawol (la région de Diourbel), le royaume du Jolof (la région de Louga), le royaume du Waalo (la région de Saint-Louis) et enfin celui du Saalum (la région de kaolack).

Le wolof est une langue peu dialectisée mais il existe néanmoins plusieurs parlers, c'est-à-dire plusieurs variantes aux plans lexical, phonologique et phonétique d'une région à une autre. Précisons cependant que ces différences ne constituent aucunement pas une entrave à l'inter-compréhension entre les locuteurs de cette langue même si le parler *lébou* qu'on retrouve dans la presqu'île du Cap-Vert pose souvent des difficultés aux locuteurs wolof des autres régions du Sénégal.

Nous avons en wolof standard (c'est-à-dire la variante codifiée et qui correspond à celle parlée dans la région de Thiès) 60 phonèmes répartis en phonèmes vocaliques et en phonèmes consonantiques¹. Les phonèmes vocaliques sont des sons du langage humain produits par les vibrations de l'air qui s'écoulent librement dans la cavité

¹ Mame Thierno Cissé, « Problèmes de phonétique et de phonologie en wolof », *Sudlangues*, n°6, 2006, pp. 23-62.

buccale. Quant aux phonèmes consonantiques, ils sont décrits eux comme étant des sons produits par obstruction ou par blocage de l'air émis par le larynx.

Concernant les phonèmes vocaliques, ils sont au nombre de seize : neuf phonèmes vocaliques brefs et sept phonèmes vocaliques longs. Ces phonèmes se distinguent de par le lieu d'articulation mais aussi de par le degré d'aperture.

Rappelons que la phonétique est la discipline linguistique qui étudie la production des sons d'une langue (phonétique articulatoire) et leur réception (phonétique acoustique). Quant à la phonologie, discipline plus récente que la phonétique, elle se subdivise en deux branches : la phonologie segmentale ou phonématique et la phonologie suprasegmentale ou prosodie. La première s'intéresse aux phonèmes à des fins oppositives et étudie leur position, leur organisation et au-delà, le système abstrait qui sous-tend leur fonctionnement. La seconde (la prosodie) en revanche a pour objet d'étude les éléments suprasegmentaux comme l'accent, le ton, le rythme, l'intonation.

1. LES PHONEMES VOCALIQUES

1.1. LES PHONEMES VOCALIQUES BREFS

Ils se répartissent – comme indiqué dans le schéma ci-dessous – en antérieurs, en centraux et en postérieurs selon le lieu d'articulation, mais aussi en fermés, mi-fermés, mi-ouverts et ouverts selon le degré d'aperture.

	Brefs		
	Antérieurs	Centraux	Postérieurs
Fermés	i		u
Mi-fermés	e	ə	o
Mi-ouverts	ɛ		ɔ
Ouvert -		a	
Ouvert +		à	

Tableau 1

Ces phonèmes vocaliques brefs sont présents dans toutes les trois positions que sont les positions initiale, médiane et finale, excepté le phonème /à/ que l'on ne retrouve que dans les deux premières positions devant une consonne géminée ou une consonne pré-nasale.

Le phonème /i/ comme dans *rite*, *tilim* (sale), *sikkim* (barbe), *noppi* (silencieux),

Le phonème /u/ comme dans *boule*, *ubbi* (ouvrir), *bunt* (porte), *um* (porter malheur)

Le phonème /e/ comme dans le mot anglais *aim* (intention), *bég* (content), *wér* (être guéri),

fépp (partout), *gét* (troupeau), *bés* (jour)

Le phonème /ə/ comme dans *œil*, *ëllëg* (demain), *gëlëm* (perdre connaissance), *ngëm* (foi)

Le phonème /o/ comme dans *lot*, *faute*, *jóg* (se lever), *guro* (cola), *puso* (aiguille)

Le phonème /ɛ/ comme dans *thème*, *ger* (corrompre), *tere* (interdire), *cere* (couscous)

Le phonème /ɔ/ comme dans *homme*, *ngoro* (fiançailles), *gor* (noble), *fo* (jouer), *loxo* (main)

Le phonème /a/ comme dans *arme*, *ñaw* (être tranchant), *alal* (fortune), *asaka* (aumône)

Le phonème /à/ comme dans *sàngu* (se couvrir), *àll* (forêt), *àttu* (avertir), *tànk* (pied)

Il existe une différence notoire entre le wolof standard et le parler wolof du Saalum en ce qui concerne les voyelles initiales devant les unités lexicales. En effet dans cette variante du centre du pays, il est toujours employé devant tout mot à initiale vocalique, sous l'influence très probable du seereer ou du manding, un phonème constrictif laryngale [h] ; un phonème qui est inexistant en wolof standard. Ainsi donc avons-nous en guise d'illustrations : *hëllëg* pour *ëllëg*, *hubbi* pour *ubbi*, *halal* pour *alal*, *hàll* pour *àll*, etc.

1.2. LES PHONEMES VOCALIQUES LONGS

Nous avons sept phonèmes vocaliques longs qui se répartissent en antérieurs, postérieurs et en un seul phonème central selon le lieu d'articulation, mais aussi en fermés, mi-fermés, mi-ouverts et en un ouvert selon le degré d'aperture, comme le montre ce schéma:

	Longs		
	Antérieurs	Central	Postérieurs
Fermés	i:		u:
Mi-fermés	e:		o:
Mi-ouverts	ɛ:		ɔ:
Ouvert		a:	

Tableau 2

Les phonèmes vocaliques longs apparaissent dans toutes les trois positions initiale, médiane et finale. Cependant ils ne précèdent jamais une consonne géminée ou une consonne pré-nasale.

Le phonème /i:/ comme dans dans le mot anglais *beef* (bœuf), *fiir* (être jaloux), *fi* (ici),

biir (ventre), *xiif* (faim)

Le phonème /u:/ comme dans le mot anglais *foot* (pied), *wuute* (être différent),

muuma (muet), *suuf* (sable)

Le phonème /e:/ comme dans les mots anglais *ailing* (indisposé), le mot français *fée*,

réeral (perdre quelque chose), *jigéen* (femme)

Le phonème /o:/ comme dans *fauve*, le mot anglais *bought* (forme prétérit du verbe *buy*),

fóot (faire le linge), *xóot* (profond), *óom* (genou)

Le phonème /ɛ:/ comme dans *terre*, *weer* (lune), *bànnex* (plaisir), *xees* (être de teint clair)

Le phonème /ɔ:/ comme dans l'adjectif français *fort*, le verbe anglais *soar* (monter, s'élever), *koor* (jeûne), *moom* (avoir son tour), *noot* (persécuter), *tool*

(champ), *xool* (regard)

Le phonème /a:/ comme dans les mots français *rare*, *gale*, l'adjectif anglais *far* (loin), *aada*

(tradition), *attaaya* (thé), *talaata* (mardi)

Il est important de mentionner à titre contrastif également que dans certains parlers régionaux du wolof (le parler saint-louisien de Guet-Ndar par exemple) le phonème ouvert long /a:/ de même que celui bref /a/ du wolof standard laisse respectivement place au phonème fermé long /ə:/, phonème qu'on ne retrouve pas d'ailleurs en wolof standard et au phonème fermé /ə/ qui fait lui partie de l'inventaire vocalique du wolof standard. Ainsi donc avons-nous : [χə:lɪs] pour [χa:lɪs] (argent), [χəm] pour [χam] (savoir), [məri] pour [mari] (Marie), [fə:tu] pour [fa:tu] (Fatou), [səli] pour [sali] (Saly), etc.

1.3. LES HARMONIES VOCALIQUES

Le wolof est une langue à harmonies vocaliques. Si le phonème vocalique du radical d'un mot est fermé ou mi-fermé, le phonème vocalique ouvert ou mi-ouvert du suffixe se ferme aussi. Ce phénomène d'harmonisation vocalique apparaît dans toutes les variantes du wolof y compris le wolof standard. Illustrons cela à travers les suffixes suivants :

— le suffixe *-oon* (marqueur du passé) :

fóot [fo:t] + *-oon* → [fo:to:n] (laver + marqueur de passé)

root [rɔ:t] + *-oon* → [rɔ:to:n] (puiser + marqueur de passé)

— le suffixe *-am* (adjectif possessif) :

Oumar FALL

kër [kər] + *-am* → [kərəm] (sa maison)

xaj [χaɟ] + *-am* → [χaɟam] (son chien)

muus [mu:s] + *-am* → [mu:səm] (son chat)

fas [fas] + *-am* → [fasam] (son cheval)

— le suffixe *-al* (marqueur de l'impératif) :

reer [rɛ:r] + *-al* → [rɛ:ral] (Dîne!)

jóg [ɟog] + *-al* → [ɟogəl] (Lève-toi!)

— le suffixe *-e* (faire quelque chose avec) :

lekk [lɛk:^h] + *-e* → [lɛk:ɛ] (manger avec)

dóor [do:r] + *-e* → [do:re] (frapper avec)

bind [bind^ɔ] + *-e* → [binde] (écrire avec)

fomp [fɔmp^h] + *-e* → [fɔmpɛ] (nettoyer avec)

— le suffixe *-andoo* (faire quelque chose ensemble) :

ñëw [ɲəw] + *-andoo* → [ɲəwəndo:] (venir ensemble)

añ [aɲ] + *-andoo* → [aɲəndo:] (manger ensemble)

1.4. LES FUSIONS VOCALIQUES

Lorsqu'il y a en wolof rencontre de deux voyelles provenant de deux mots, celles-ci se combinent et se transforment en une autre voyelle longue, fermée ou ouverte en fonction de l'environnement. On parle de fusion ou de coalescence vocalique. C'est le cas en wolof standard mais aussi dans toutes les autres formes dialectales du wolof. Illustrons un peu :

/i/ + /i/ → /e:/ *summi* + *-iku* → *summeeku* (se déshabiller)

ou /ɛ:/ *xotti* + *-iku* → *xotteeku* (se déchirer)

Safara - N° 17/2018

/ɛ/ + /ɛ/ → /ɛ:/ *fete* + *-e* → *feteɛ* (frotter avec)

/e/ + /a/ → /e:/ *téere* + *-am* → *téereem* (son livre)

/i/ + /a/ → /ɛ:/ *Fari*a *ngi* → *Faree*ngi (Voici Fari.)

*Di*a + *-al* → *Deel* (*Deel jàng!* : Apprends toujours!)

/ɛ/ + /a/ → /ɛ:/ *fexɛ* + *-ati* → *fexeeti* (faire de nouveau)

/ɔ/ + /a/ → /ɔ:/ *loxo* + *-am* → *loxoam* (sa main)

/a/ + /a/ → /a:/ *paaka* + *-am* → *paakaam* (son couteau)

/o/ + /a/ → /o:/ *guro* + *-ak soow* → *gurook soow* (de la cola et du lait)

/u/ + /ɛ/ → /ɔ:/ *sàngu* + *-e* → *sàngoo* (se couvrir avec)

/u/ + /a/ → /ɔ:/ : *Faatu*ak *Demba* → *Faatook*Demba (Fatou et Demba)

2. LES PHONEMES CONSONANTIQUES

Les phonèmes consonantiques sont au nombre de 44 en Wolof standard. En ce qui concerne le lieu d'articulation nous avons des consonnes labiales, dentales, palatales, vélares et uvulaires. Ces consonnes se répartissent en consonnes occlusives ou constrictives selon le mode d'articulation, en consonnes faibles ou fortes selon la force articulatoire, en consonnes sourdes ou sonores selon la sonorité et enfin en consonnes orales, pré-nasales ou nasales selon la nasalité.

				Labiales	Dentales	Palatales	Vélares	Uvulaires
Occlusives	Fortes	Géminées	Orales	p: b:	t: d:	c: j:	k: g:	
			Nasales	m:	n:	ɲ:	ŋ:	
		Pré-nasales		mp mb	nt nd	ɲc ɲj	ŋk ŋg	nq
	Faibles	Orales		p b	t d	c j	k g	q
		Nasales		m	n	ɲ	ŋ	
	Constrictives	Fricatives			f	r	s	χ
Approxi- mantes		Fortes			l:	j:	w:	
		Faibles			l	j	w	

Tableau 3

Dans les cases contenant deux phonèmes, les phonèmes se trouvant au-dessus représentent des consonnes sourdes et ceux au-dessous des consonnes sonores. Avec les cases ayant un seul phonème, les phonèmes consonantiques sonores sont eux placés à droite et les phonèmes consonantiques sourds à gauche. Les consonnes sont dites sonores ou voisées lorsqu'elles sont émises avec vibrations des cordes vocales. Quant aux consonnes dites sourdes ou non voisées, elles sont caractérisées par le fait que leur production n'entraîne pas de vibration des cordes vocales.

Les 44 phonèmes consonantiques du wolof standard que nous avons répertoriés dans le tableau ci-dessus sont composés de:

Safara - N° 17/2018

16 phonèmes consonantiques oraux, c'est-à-dire des phonèmes dont les émissions se caractérisent par un écoulement de l'air dans la bouche et non dans le nez:

Le phonème /p/ comme dans *porte*, *póot* (linge), *penku* (l'est), *pecc* (danse), *put* (gorge)

Le phonème /b/ comme dans *berceau*, *boot* (porter sur le dos), *bés* (jour), *bopp* (tête)

Le phonème /t/ comme dans *tornado*, *mat* (être complet), *tama* (instrument de musique),

Le phonème /d/ comme dans *domaine*, *daaneel* (faire tomber), *doom* (fils, fille),

Le phonème /c/ comme dans *Mathieu*, l'adjectif français *insatiable*, le mot anglais *chalk*

(craie), *car* (branche), *coobare* (volonté), *càqar* (ganglion)

Le phonème /j/ comme dans *diable*, *jëkkër* (mari), *daraja* (grandeur), *julli* (prière)

Le phonème /k/ comme dans *kermesse*, *kilifa* (supérieur), *koom* (richesse), *kersa* (pudeur)

Le phonème /g/ comme dans *guêpe*, *gaal* (pirogue), *gan* (hôte), *gëmm* (fermer les yeux)

Le phonème /q/ comme dans *ruq* (coin), *bàq* (terre humide), *mboq* (maïs)

Le phonème /f/ comme dans *fête*, *fati* (aller ranger), *far* (effacer), *tefes* (plage),

Le phonème /r/ comme dans *rier*, *cere* (couscous), *rëbb* (chasser), *for* (ramasser)

Le phonème /s/ comme dans *sucré*, *soow* (lait caillé), *saw* (pisser), *fas* (cheval),

Le phonème /χ/ comme dans le mot allemand *Buch* (livre), le mot espagnol *roja* (rouge),

(*xaalis* (argent), *pax* (trou), *xalaat* (pensée, avis)

Le phonème /l/ comme dans *livre*, *loxo* (main), *xol* (cœur), *leb* (emprunter)

Le phonème /j/ comme dans *loyauté*, *yaay* (maman), *yar* (éduquer), *tooy* (mouillé)

Le phonème /w/ comme dans *wagon*, *witt* (cueillir), *taw* (pluie), *aw* (passer par)

Oumar FALL

4 phonèmes consonantiques nasaux, c'est-à-dire des phonèmes qui se prononcent en expirant de l'air par les fosses nasales, grâce à un abaissement du voile du palais:

Le phonème /m/ comme dans *maison*, *màtt* (bois de chauffe), *mer* (colère), *timis* (crépuscule)

Le phonème /n/ comme dans *navire*, *nit* (être humain), *naan* (boire), *nob* (aimer)

Le phonème /ɲ/ comme dans *montagne*, *ñaan* (prière), *ñam* (aliment), *añ* (déjeuner)

Le phonème /ŋ/ comme dans le mot anglais *king* (roi), *ɲott* (être chiche), *ɲeer* (s'évaporer),

9 phonèmes consonantiques pré-nasaux:

Le phonème /mp/ comme dans le mot anglais *sympathy* (sympathie),

sempi (enlever), *fomp* (nettoyer), *sump* (un fruit sauvage)

Le phonème /mb/ comme dans *tomber*, *mbaam* (âne), *ëmb* (tomber enceinte), *làmb* (lutte)

Le phonème /nt/ comme dans *fantastique*, *xont* (aliment de bétail), *fent* (créer une chanson)

Le phonème /nd/ comme dans *monde*, *ndaje* (rencontre), *ndab* (récipient), *ànd* (aller avec)

Le phonème /ɲc/ comme dans *denc* (garder quelque chose), *pénc* (lieu)

Le phonème /ɲɲ/ comme dans le mot anglais *enjoy* (apprécier), *njub* (droiture),

njambaan (jus), *njort* (intuition), *njaay* (vente)

Le phonème /ɲk/ comme dans le mot anglais *think* (penser), *fonk* (traiter avec respect,

considération), *tànk* (pied), *sàнку* (s'écarter du droit chemin)

Le phonème /ɲg/ comme dans le mot anglais *tongue* (langue), *sang* (laver),

ngàdd (donner un coup de pied),

Le phonème /nq/ comme dans *xonq* (rouge), *sanqaleñ* (fourmi)

15 phonèmes consonantiques géminés, c'est-à-dire des phonèmes dont les articulations sont renforcées en prolongeant la durée et en augmentant l'intensité. Ces phonèmes n'apparaissent jamais en position initiale.

Le phonème /p:/ comme dans *sàppaaral* (chouette), *soppi* (changer), *teppi* (décoller)

Le phonème /b:/ comme dans *ubbi* (ouvrir), *àbb* (emprunter), *rèbbi* (aller chasser)

Le phonème /t:/ comme dans *xàtt* (intensifieur : *wex xàtt*), *bètt* (trouer), *dètt* (pus)

Le phonème /d:/ comme dans *tèdd* (se coucher), *rèdd* (tracer), *médd* (charogne)

Le phonème /c:/ comme dans *soccu* (cure dent), *sàcc* (voleur), *fecc* (danser), *focc*

Le phonème /ʃ:/ comme dans *wujj* (co-épouse), *wàjj* (griller de la viande), *mujjantal* (fin)

Le phonème /k:/ comme dans *sikk* (être turbulent), *sàkk* (prendre), *lekk* (manger)

Le phonème /g:/ comme dans *togg* (cuisiner), *fègg* (frapper à la porte), *màgg* (grandir)

Le phonème /m:/ comme dans *summi* (enlever le vêtement), *càmm* (élevage)

Le phonème /n:/ comme dans *ënn* (sentir mauvais), *xunn* (intensifieur : *xeeñ xunn*)

Le phonème /ɲ:/ comme dans *gàññ* (en abondance), *soññ* (pousser quelqu'un à agir)

Le phonème /ŋ:/ comme dans *këññ* (intensifieur : *dëgër këññ*), *fàññ* (très visible)

Le phonème /l:/ comme dans *wallu* (secourir), *wàll* (part), *folli* (déchoir)

Le phonème /j:/ comme dans *bàyyi* (laisser), *tàyyi* (avoir marre ; être las)

Le phonème /w:/ comme dans *tàwwi* (tirer), *fàww* (définitivement), *newwi* (être enflé)

2.1. REALISATIONS DES PHONEMES CONSONANTIQUES²

La plupart des consonnes wolof apparaissent dans toutes les trois positions que sont les positions initiale, médiane et finale. Mais il y a des consonnes qu'on ne retrouve pas en position initiale ou finale. Nous utilisons ici le signe (–) pour matérialiser cela. En outre certaines consonnes du wolof, en fonction de leur position, se réalisent différemment. Elles sont soit suivies d'une aspiration /h/, soit d'une voyelle d'appui /ə/ ou elles sont tout simplement réalisées d'une manière inaudible, ce qui est symbolisé par (^h)

2.1.1. LES OCCLUSIVES FAIBLES ORALES

Dans le tableau ci-dessous matérialisons la distribution et la réalisation de l'ensemble des consonnes occlusives faibles orales en wolof standard :

Phonèmes	Initiale	Médiane	Finale
/p/	[p]	[p]	–
/b/	[b]	[b]	[b ^h]
/t/	[t]	[t]	[t ^h]
/d/	[d]	[d]	–
/c/	[c]	[c]	–
/ʃ/	[ʃ]	[ʃ]	[ʃ ^h]
/k/	[k]	[k]	–
/g/	[g]	[g]	[g ^h]
/q/	–	[q]	[q]

Tableau 4

² Mame Thierno Cissé, op. cit. pp. 44-45

En position initiale, à l'exception de l'occlusive orale et sourde /q/ qui est une consonne uvulaire toutes les autres consonnes occlusives orales faibles apparaissent dans cette position. En position médiane notons que c'est l'ensemble de ces consonnes qui apparait. Enfin en position finale les occlusives /p/, /d/, /c/ et /k/ sont absentes; seules les occlusives /b/, /t/, /ʃ/, /g/ et /q/ sont présentes. Elles sont réalisées ici, à l'exception de /q/, de manière non audible (cf. article 5 du décret de 2005). Ainsi donc avec les réalisations [b^h], [t^h], [ʃ^h] et [g^h] nous avons l'impression d'entendre respectivement [p], [d], [c] et [k] en wolof standard mais aussi dans les autres variantes du wolof. Illustrons :

sob (être turbulent) → [sɔb^h] ou [sɔp] mais *Sobul*. → [sɔbul] et non [sɔpul]

Jóob (nom de famille) → [ʝo:b^h] ou [ʝo:p] mais *njóobeen* → [ɲʝo:be:n] et non [ɲʝo:pe:n]

fat (ranger) → [fat^h] ou [fad] mais *Fatal!* (Range!) → [fatal] et non [fadal]

soj (rhume) → [sɔʃ^h] ou [sɔc] mais *sojam* (son rhume) → [sɔjam] et non [sɔcam]

jóg (se lever) → [ʝog^h] ou [ʝok] mais *Jogal!* (Lève-toi!) → [ʝogəl] et non [ʝokəl]

2.1.2. LES OCCLUSIVES FORTES PRENASALES

Le tableau ci-dessous est une matérialisation de la distribution et de la réalisation des occlusives fortes pré-nasales du wolof standard :

Phonèmes	Initiale	Médiane	Finale
/mp/	–	[mp]	[mp ^h]
/mb/	[mb]	[mb]	[mb ^ɔ]
/nt/	–	[nt]	[nt ^h]
/nd/	[nd]	[nd]	[nd ^ɔ]
/ɲc/	–	[ɲc]	[ɲc ^h]

Oumar FALL

/ɲʏ/	[ɲʏ]	[ɲʏ]	[ɲʏ ^ə]
/ɲk/	–	[ɲk]	[ɲk ^h]
/ɲg/	[ɲg]	[ɲg]	[ɲg ^ə]
/ɲq/	–	[ɲq]	[ɲq ^h]

Tableau 5

Notons qu'en position initiale les occlusives sourdes que sont /mp/, /nt/, /ɲc/, /ɲk/ et /ɲq/ n'apparaissent pas. Seules les occlusives pré-nasales sonores (/mb/, /nd/, ɲʏ/ et /ɲg/) sont retrouvées dans cette position, sans aucune réalisation cependant. En position médiane toutes les occlusives pré-nasales sont présentes sans également être réalisées. Enfin en position finale l'ensemble des occlusives pré-nasales est présent. Ces occlusives sont suivies d'une aspiration /h/ quand elles sont sourdes et d'une voyelle d'appui /ə/ quand elles sont sonores.

Illustrations :

fomp [fɔmp^h] (nettoyer), *samp* [sɑmp^h] (placer), *sump* [sʊmp^h] (un fruit sauvage)

xont [χɔnt^h] (aliment de bétail), *xunt* [χunt^h] (vallée), *xent* [χɛnt^h] (verser)

denc [dɛɲc^h] (garder), *pénc* [peɲc^h] (place publique), *xànc* [χàɲc^h] (écorce)

fɔnk [fɔɲk^h] (traiter avec respect), *fɛnk* [fɛɲk^h] (se lever en parlant du soleil)

xonq [χɔnq^h] (rouge), *ténq* [tenq^h] (cheville), *tanq* [tanq^h] (puiser)

lamb [lɑmb^ə] (être invendu), *làmb* [lɑmb^ə] (lutte), *xamb* [χɑmb^ə] (attiser le feu)

ànd [ɑnd^ə] (aller ensemble), *rënd* [rænd^ə] (provision), *bind* [bind^ə] (écrire)

jonj [ʝɔɲj^ə] (frotter), *donj* [dɔɲj^ə] (boule de couscous)

sang [saɲg^ə] (laver), *sàng* [sɑɲg^ə] (couvrir), *song* [sɔɲg^ə] (attaquer)

Si en wolof standard les occlusives pré-nasales en position finale sont suivies d'une aspiration /h/ ou d'une voyelle d'appui /ə/, dans d'autres parlers wolof par contre, notamment dans le parler *lébou* et dans le parler gambien ces occlusives pré-nasales finales sont réalisées avec une voyelle d'appui /a/ aussi bien pour les sourdes que

pour les sonores. Nous avons par exemple ceci : [fɔmp^h] → [fɔmp^a], [χɔnt^h] → [χɔnt^a], [lamb^ɔ] → [lamb^a], [bind^ɔ] → [bind^a], etc.

2.1.3. LES OCCLUSIVES FAIBLES NASALES

Les occlusives faibles nasales sont distribuées et réalisées en wolof standard mais aussi dans les autres variantes du wolof comme suit :

Phonèmes	Initiale	Médiane	Finale
/m/	[m]	[m]	[m ^ɲ]
/n/	[n]	[n]	[n ^ɲ]
/ɲ/	[ɲ]	[ɲ]	[ɲ ^ɲ]
/ŋ/	[ŋ]	[ŋ]	[ŋ ^ɲ]

Tableau 6

Dans toutes les trois positions les occlusives nasales apparaissent. C'est seulement en position finale cependant qu'elles sont réalisées en [m^ɲ], [n^ɲ], [ɲ^ɲ] et [ŋ^ɲ], c'est-à-dire en phonèmes prononcés de manière peu audible. Illustrations :

gëm [gəm^ɲ] (croire), *xëm* [χəm^ɲ] (s'évanouir ; être trop cuit), *tam* [tam^ɲ] (un jeu de cailloux)

fan [fan^ɲ] (jour; où), *ban* [ban^ɲ], *fen* [fen^ɲ] (mentir), *bon* [bɔn^ɲ] (être méchant)

bañ [baɲ^ɲ] (détester ; refuser), *añ* [aɲ^ɲ] (déjeuner), *xeeñ* [χɛ:ɲ^ɲ] (sentir mauvais)

baŋ [baŋ^ɲ] (banc), *goŋ* [gɔŋ^ɲ] (gorille)

2.1.4. LES OCCLUSIVES FORTES GEMINEES NASALES

Le tableau ci-dessous est une illustration de la distribution et de la réalisation des occlusives fortes géminées nasales en wolof standard mais aussi dans certaines variantes, excepté le parler *lébou* et le parler gambien :

Oumar FALL

Phonèmes	Initiale	Médiane	Finale
/m:/	–	[m:]	[m:°]
/n:/	–	[n:]	[n:°]
/ɲ:/	–	[ɲ:]	[ɲ:°]
/ŋ:/	–	[ŋ:]	[ŋ:°]

Tableau 7

En position initiale les occlusives géminées nasales sont absentes. Elles apparaissent cependant toutes en positions médiane et finale ; mais c'est uniquement dans cette dernière position finale qu'elles sont réalisées en [m:°], [n:°], [ɲ:°] et [ŋ:°], c'est-à-dire avec une voyelle d'appui /ə/.

gëmm [gəm:°] (fermer les yeux), *fomm* [fɔm:°] (renvoyer ultérieurement un évènement)

ënn [ən:°] (sentir mauvais), *xunn* [χun:°] (intensifieur : *xeeñ xunn*)

gãññ [gãɲ:°] (en abondance), *soññ* [sɔɲ:°] (pousser quelqu'un à agir vite)

këññ [kəɲ:°] (intensifieur : *dëgër këññ*), *fãññ* [fãɲ:°] (très visible)

Le wolof standard se différencie notamment du parler *lébou* (dans la région du Cap-Vert) en ce sens qu'ici les occlusives géminées nasales en position finale sont réalisées avec une voyelle d'appui /a/ au lieu de /ə/. Ainsi donc on a : [gəm:°] → [gəm:a], [ən:°] → [ən:a], [gãɲ:°] → [gãɲ:a] et [fãɲ:°] → [fãɲ:a].

2.1.5. LES OCCLUSIVES FORTES GEMINEES ORALES

Matérialisons dans le tableau ci-dessous la distribution et la réalisation des occlusives fortes géminées orales en wolof standard :

Safara - N° 17/2018

Phonèmes	Initiale	Médiane	Finale
/p:/	–	[p:]	[p: ^h]
/b:/	–	[b:]	[b: ^ə]
/t:/	–	[t:]	[t: ^h]
/d:/	–	[d:]	[d: ^ə]
/c:/	–	[c:]	[c: ^h]
/j:/	–	[j:]	[j: ^ə]
/k:/		[k:]	[k: ^h]
/g:/	–	[g:]	[g: ^ə]

Tableau 8

En position initiale les géminées orales n'apparaissent pas. Elles sont cependant toutes présentes en positions médiane et finale. Mais c'est seulement en position finale qu'elles sont réalisées avec une aspiration pour les sourdes et une voyelle d'appui /ə/ pour les sonores. Illustrons :

ndëpp [ndəp:^h] (cérémonie d'exorcisation), *sàpp* [sàp:^h] (intensifieur : *saf sàpp*)

xàtt [χàt:^h] (intensifieur : *wex xàtt*), *bëtt* [bət:^h] (trouer), *dëtt* [dət:^h] (pus)

sàcc [sàc:^h] (voleur), *fëcc* [fēc:^h] (danser), *focc* [fɔc:^h] (germer), *macc* [mac:^h]

sikk [sik:^h] (être turbulent), *sàkk* [sàk:^h] (prendre), *lekk* [lɛk:^h] (manger)

àbb [àb:^ə] (emprunter), *rëbb* [rəb:^ə] (chasseur), *dëbb* [dəb:^ə] (piler), *màbb* [màb:^ə]

tëdd [təd:^ə] (se coucher), *rëdd* [rəd:^ə] (tracer), *méd* [med:^ə] (charogne)

wujj [wuj:^ə] (co-épouse), *wàjj* [wàj:^ə] (griller de la viande), *mujj* [muj:^ə] (être dernier)

togg [tɔg:^ə] (cuisiner), *fëgg* [fæg:^ə] (frapper à la porte), *màgg* [màg:^ə] (grandir)

Ce qui oppose le wolof standard au parler *lébou* au plan phonétique toujours, c'est que dans cette variante les occlusives géminées orales en fin de position ne sont pas

Oumar FALL

réalisées avec une aspiration /h/ (pour les géminées sourdes) et une voyelle d'appui /ə/ (pour les géminées sonores) mais avec une voyelle d'appui /a/ aussi bien pour les géminées sourdes que pour les sonores. Nous avons ainsi : [ndəp:^h] → [ndəp:^a], [sàc:^h] → [sàc:^a], [sik:^h] → [sik:^a], [àb:^ə] → [àb:^a], [təd:^ə] → [təd:^a], [wàj:^ə] → [wàj:^a], et [màg:^ə] → [màg:^a].

2.1.6. LES APPROXIMANTES FORTES

Le tableau ci-dessous est une représentation de la distribution et de la réalisation des approximantes fortes en wolof standard.

Phonèmes	Initiale	Médiane	Finale
/l:/	–	[l:]	[l:]
/j:/	–	[j:]	[j:]
/w:/	–	[w:]	[w:]

Tableau 9

En position initiale les phonèmes /l:/, /j:/ et /w:/ n'apparaissent pas, à l'image des autres phonèmes géminés dans cette position. Ils sont cependant tous présents en positions médiane et finale mais sans réalisation aucune. Quant aux approximantes faibles /l/, /j/ et /w/, elles sont présentes dans toutes les trois positions et sont respectivement prononcées [l], [j], et [w] dans chacune de ces positions.

Pour ce qui est enfin des fricatives /f/, /r/, /s/ et /χ/ il faut noter qu'elles sont présentes dans toutes les trois positions qu'elles sont aussi respectivement prononcées [f], [r], [s] et [χ] dans chacune de ces positions.

3. LES ALTERNANCES CONSONANTIQUES

L'alternance de la consonne initiale d'un radical est un processus phonologique qui permet de dériver des noms à partir des verbes. Ce processus d'alternance de la

consonne initiale du verbe est noté dans tous les parlers wolof, y compris le wolof standard mais il ne concerne que quelques catégories de phonèmes consonantiques.

3.1. LES OCCLUSIVES FAIBLES SONORES

Le tableau 10 ci-dessous matérialise les alternances des occlusives faibles sonores en occlusives pré-nasales fortes et sourdes.

	Labiales	Dentales	Palatales	Vélaires			
Pré-nasales	mp	mb	nt	nd	ɲc	ɲj	ŋk
sourdes	ɲg						
Occlusives sonores	p	b	t	d	c	ʝ	k
	g						

Tableau 10

Dans tous les parlers régionaux du wolof les occlusives faibles sonores /b/, /d/, /ʝ/ et /g/ à l'initiale des verbes sont respectivement alternées avec des occlusives pré-nasales fortes

et sourdes. Illustrons encore ce phénomène :

baax [ba: χ] (être bon) → *mbaax* [mba: χ] (bonté)

bère [bərə] (lutter) → *mbër* [mbər] (lutteur)

donn [dɔn: ɔ] (hériter) → *ndonno* [ndɔnɔ] (héritage)

dof [dɔf] (être fou) → *ndof* [ndɔf] (folie)

dog [dɔg ɔ] (empêcher) → *ndog* [ndɔg ɔ] (empêchement)

jaay [ja:j] (vendre) → *njaay* [ɲja:j] (vente)

jënd [jənd[°]] (acheter) → *njënd* [ɲjənd[°]] (achat)

gëm [gəm^ˀ] (croire) → *ngëm* [ngəm^ˀ] (foi)

3.2. LES FRICATIVES

Outre les occlusives faibles sonores, les fricatives /f/ et /s/ à l'initiale des verbes sont également alternées dans tous les parlers régionaux du wolof avec respectivement les occlusives faibles /p/ et /c/ comme matérialisé dans ce tableau :

	Labiales	Dentales	Palatales	Vélares
Occlusives faibles	p g	b t	d c	ɟ k
Fricatives	f		r s	

Tableau 11

fo [fɔ] (jouer) → *po* [pɔ] (jeu), *fəcc* [fɛc:^h] (danser) → *pecc* [pec:^h] (danse), *fóot* [fo:t^ˀ] (faire le linge) → *póot* [po:t^ˀ] (linge), *sàcc* [sàc:^h] (voler) → *càcc* [càc:^h] (vol), *sol* [sɔl] (porter un vêtement) → *col* [cɔl] (vêtement), *sant* [sant[°]] (remercier) → *cant* [cant[°]] (remerciement)

sàmm [sàm:[°]] (élever) → *càmm* [càm:[°]] (élevage)

CONCLUSION

Nous venons de donner un aperçu phonético-phonologique du wolof standard, c'est-à-dire de la variante qui a été codifiée au Sénégal depuis plusieurs décennies et qui

correspond manifestement au parler régional du Kajoor (l'actuelle région de Thiès). Cette étude a montré qu'en wolof, comme d'ailleurs dans toutes les langues humaines, les sons de base ou bien les phonèmes d'une langue sont eux-aussi soutenus, à l'image des formes ou structures, par une grammaire. Celle-ci renvoie à un ensemble, à un nombre fini de règles, de principes organisateurs qui reviennent de manière cyclique, régulière ; révélant ainsi que les langues sont toutes potentiellement des chef-d'œuvres de systématisme.

BIBLIOGRAPHIE

ADAMCZEWSKI Henri et Denis Keen (1982) *phonétique et phonologie de l'anglais contemporaine*, Paris : Armand Colin

ADAMCZEWSKI Henri (1992) *Les clés de la grammaire anglaise*, Paris : A. Colin

CALVET Maurice J. (1966). *Étude phonétique des voyelles du wolof*, Dakar : Centre de Centre de linguistique Appliquée de Dakar (CLAD) n°14. 30 p.

CISSÉ Mame Thierno (1982) *Essai de description phonétique des occlusives orales du wolof*, mémoire de maîtrise : Université de Dakar. 162 p.

----- (1988) *Description articulatoire des occlusives du wolof. Analyse radiocinématographique et mingigraphique*, thèse de Doctorat Nouveau régime : Université de Strasbourg II. 409 p.

DIAGNE Pathé (1971) *Grammaire du wolof moderne*, Paris : Présence Africaine. 226 p.

DIALLO Amadou (1981) *Une phonologie du wolof*, Dakar : Centre de linguistique Appliquée de Dakar (CLAD), n° 78. 60 p.

DIOUF Jean Léopold (2001) *Grammaire de wolof contemporain*, Tokyo: Institute for the Study of Languages and Cultures of Asia and Africa (ILCAA), University of foreign studies. 200 p.

FAAL Aram (2000). *Mbindum baat yi ci làmmiñu Wolof*: Dictionnaire orthographique de la langue Wolof illustré de proverbes. Dakar : OSAD

----- (2008) *Alphabétisation en Wolof : guide orthographique*. Dakar : OSAD



Oumar FALL

----- (1999) *Précis de grammaire fonctionnelle de la langue Wolof*. Dakar : OSAD

JUUF Axmet et Aram Faal (2010) *Ndeyu Àtte Repibliigu Senegaal bu 22 sanjwiye* 2001, Dakar : OSAD

KA Omar (1978) *L'accent en wolof. Essai d'analyse phonétique et linguistique*, mémoire de maîtrise : Université de Dakar. 177 p.

KA Omar (1994) *Wolof Phonology and Morphology*, New-York / London

RIALLAND Annie et Stéphane ROBERT (2001) The intonation system of Wolof, *Linguistics* 39-5, 893-939.

ROACH Peter (1991) *English phonetics and phonology*, Cambridge University Press

ROACH Peter et Henri G. Widdowson (2001) *Phonetics*, Oxford University Press

SAMBOU Pierre Marie et Chérif MBODJ (1990) Phonologie du wolof, in *Annales de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines* n° 20. Université Cheikh Anta Diop de Dakar. pp. 179 - 192.